

un des premiers élèves de M. David à cette époque. Il se recevait aussi de M^r Escouff, peintre, pour qui il travaillait aux accessoires de ses tableaux. En 1810, il fut demandé par la famille Grémond, pour aller faire des portraits à Brégnon. Il se rendit, à cette époque, dans cette ville au mois de mars, et son jeune talent fut bientôt apprécié par la grande société de ce lieu. Bientôt qu'il donna à ses portraits.

• Plusieurs villes des départements de Valenciennes (Denain et Carvin) lui ayant commandé des portraits en pied de l'empereur, il fut à compta et peintre dans ce pays en 1810 et 1811. Il se occupa également dans ces temps d'occupations d'affaires administratives, et rendant plusieurs décrets impériaux. Le journal de Valenciennes, à cette époque, en fit le plus grand éloge, ainsi que de plusieurs portraits historiques de M. Escouff, peintre de Valenciennes, mais malheureusement M. Rigot tomba malade dans ce pays, il vint, à la fin de 1811, se établir à Roubaix dans sa famille. Il reprit bientôt la



peintre et fit dans cette ville une grande quantité de portraits. En 1813, N. N. l'empereur de Russie, étant à Paris, fit venir à la cour Marie Rigot le soir qu'il vint de la voir. Elle se rendit à son invitation, accompagnée de son sœur M. Rigot, qui, depuis cette époque, fut son double à Paris. N'étant pas marié, il se rendit en secret pour tenir ses serments.

• Le petit séjour (d'un mois) que fit le sœur Marie dans la capitale fit faire de très bonnes connaissances à son sœur, et lui fut fait faire les portraits en pied du prince Escouff, ainsi en pied du prince de Metternich, grand chambellan de N. N. l'empereur de Russie, de M. le marquis de La Roche, grand maître de la légation de V. de M. le baron de Vincent, ambassadeur d'Autriche, etc., etc.

double à Paris. N'étant pas marié, il se rendit en secret pour tenir ses serments.

• Le petit séjour (d'un mois) que fit le sœur Marie dans la capitale fit faire de très bonnes connaissances à son sœur, et lui fut fait faire les portraits en pied du prince Escouff, ainsi en pied du prince de Metternich, grand chambellan de N. N. l'empereur de Russie, de M. le marquis de La Roche, grand maître de la légation de V. de M. le baron de Vincent, ambassadeur d'Autriche, etc., etc.

• Il a exposé successivement au salon de 1817, 1819, 1822 et 1825. Il s'a été présenté au salon de 1827, sachant que ses tableaux seraient mal placés.

• Il a obtenu une médaille d'argent à l'Exposition de Lille en 1828. Il se rendit dans cette

ville pendant le temps de l'exposition, et il fit plusieurs portraits, et entre autres le portrait de M. le marquis de Lameth, lieutenant général commandant les troupes de la ville, et de son fils, le jeune duc de Rohan.

• Le sœur Marie Rigot, décédée le 29 mars 1824, était dans le plus grand honneur à son sœur l'artiste. Elle demanda pour lui une reconnaissance la reconnaissance des décorations qu'elle en fut l'œuvre d'être, ce qui lui fut accordé d'après les rapports avantageux qui lui fut donnés de son talent et de sa bonne conduite. (Il est d'avis de la grande médaille d'or d'honneur de Russie, de la grande médaille de mérite civil d'Autriche et de la médaille de l'ordre de l'Étoile de Prusse.)